

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

### Shabbat Ki Tissa – Shabbat Parah, 18 Adar 5783

Nos commentateurs nous enseignent que le peuple d'Israël avait atteint un tel niveau spirituel au moment de la révélation de D-ieu au Mont Sinaï, que si Moshé était redescendu avec les Tables de la Loi, le but ultime de la création du monde aurait été définitivement atteint. Le monde serait retourné à l'état de perfection tel qu'il l'était avant la faute de la consommation du fruit défendu.

La catastrophe du Veau d'Or vient briser l'élévation entamée par le peuple d'Israël depuis la sortie d'Égypte. Au milieu de la journée du 16 Tamouz, voyant que Moshé n'était pas de retour, les hébreux ordonnèrent à Aharon de leur façonner une nouvelle source de divinité. Après avoir mené une profonde réflexion, celui-ci s'exécute et leur offre le Veau d'Or. C'est à ce moment que D-ieu demande à Moshé de rejoindre son peuple à la nuque raide.

Les versets nous enseignent : « ce fut, quand il approcha du camp et vit le veau et les danses, que la colère de Moshé s'enflamma. Il jeta les tables de ses mains et les brisa au pied de la montagne. Il prit le veau qu'ils avaient fait et le brûla dans le feu ». ( chapitre 32 ; versets 19-20 )

Nombreux de nos commentateurs se rejoignent pour poser la même question. D'après le midrash, Moshé arracha littéralement les Tables de la Loi des mains de D-ieu alors qu'il savait pertinemment ce qui se passait en bas de la montagne. Pourquoi tient-il tant à les prendre avec lui si c'est pour les briser en arrivant auprès du peuple ?

De nombreuses réponses sont proposées à cette question. Moshé savait que le Veau d'Or était façonné, mais en retrouvant les hébreux, il s'aperçoit qu'il est face à une problématique bien plus grave. Le peuple dansait et se réjouissait autour de cette idole en or.

Tout individu peut en arriver à commettre une faute ou un manquement à ses idéaux en se perdant spirituellement. Tout cela peut être rattrapé par un élan de repentir authentique. Encore faut-il qu'il soit conscient de ses erreurs et qu'il en ressente une grande tristesse dans son cœur.

Du haut de la montagne, Moshé était plein de compassion à l'égard de son peuple. Il n'avait aucun doute sur sa capacité à reprendre les choses en main et à remettre son peuple sur le droit chemin. Il n'imaginait absolument pas trouver les enfants d'Israël dansant autour du Veau d'Or. Face à ce constat, il n'a d'autres possibilités que de briser les Tables de la Loi, espérant par là provoquer un réveil profond.

Moshé aurait pu laisser les Tables en haut de la montagne et redescendre les mains vides en faisant toutes sortes de réprimandes au peuple, mais l'effet n'aurait pas été si puissant. Il préfère briser les Tables de la Loi devant leurs yeux pour leur faire prendre conscience de la gravité de leur comportement.

Nous trouvons un Midrash qui nous offre une lecture complémentaire. Il écrit en ces termes : « Au moment où HaShem demande à Moshé de descendre suite à la corruption du peuple, Moshé tenait les Tables de la Loi entre ses mains en disant : « si je ne vois pas, je ne crois pas ! »

Peut-on imaginer un seul instant que Moshé remette en cause la parole divine ?

Certainement pas, mais Moshé cherche à nous transmettre une leçon essentielle dans la vie de chacun : lorsqu'un individu nous relate le déroulé d'un événement particulier, il nous sera interdit de lui donner crédit même s'il s'agit d'un homme digne de confiance. Nous devons attendre de le voir de nos propres yeux pour y croire totalement.

Ce midrash est incroyable et nous met en garde en nous invitant à rester vigilant, face à toutes sortes d'informations mensongères ou de rumeurs qui pourraient se répandre au sein d'une société.

Le fait que cet enseignement se construise autour d'une parole de D-ieu transmise à Moshé, montre à quel point nos Maîtres sont sensibles à cette problématique et nous demandent de ne pas nous laisser tromper par toutes sortes de propos.

